



Ça y est, nous en sommes débarrassés. Le rejet de l'ère Sarkozy-UMP a été total. Malgré sa chasse effrénée derrière les voix du FN, celui-ci a appelé à voter blanc. Le MODEM, qui cogère partout les collectivités locales avec l'UMP, a même appelé à le faire battre de manière à peine voilée . Faute de n'avoir pu rassembler son camp, il a laissé libre cours aux envies de changement qui se sont exprimées tout au long de la campagne.

Ce n'est pas que le rejet d'une personne, qui aura pourtant symbolisé de manière caricaturale dès le début le camp qu'il n'a pas arrêté de défendre : dîner de victoire au Fouquet's avec tous ses amis du CAC 40, vacances sur le yacht d'un multimilliardaire de ses amis. Il n'aura pas été ingrat, avec l'instauration du bouclier fiscal, les niches fiscales des entreprises profitant aux actionnaires, une répartition capital/travail de ce qui était produit sans cesse favorable au capital.

La crise venant, il n'aura jamais infléchi cette politique de classe, continuant de taper sans

vergoigne dans les services publics, de rogner nos retraites et de congeler nos salaires. C'est cette politique d'austérité, ce libéralisme accru, ces injustices flagrantes qui ont été sanctionnées hier.

L'attente est donc grande. En toute autonomie par rapport au Parti Socialiste, nous pouvons leur rappeler que les près de 4 millions d'électeurs qui ont voté pour nous ont été incontournables dans l'élection de François Hollande. Sinon l'élection était perdue! Nous avons servi la gauche, et pas seulement numériquement. Souvenons-nous combien nos thèmes de campagne étaient brocardés il y a à peine 6 mois. La hausse du SMIC ? Il n'en était pas question. Revenir sur la réforme des retraites du gouvernement Fillon ? Impossible. En finir avec le fait que la Banque Centrale Européenne (BCE) prête aux banques privées qui elles-mêmes prêtent à des taux supérieurs aux Etats-Membres de l'Union Européenne ? Utopique.

Oui mais voilà : nous avons fait plus de 11%. Nous sommes passés devant François Bayrou. Le centre de gravité s'est déplacé et désormais, François Hollande annonce qu'il donnera un coup de pouce au SMIC, reviendra sur l'âge du départ à la retraite pour ceux qui ont cotisé plus de 42 ans, quand bien même ils auraient moins de 62 ans et veut amender le statut de la BCE pour lui permettre de prêter directement aux Etats. Mine de rien, ce sont des milliards qui pourraient être économisés et arrêteraient d'aller dans la poche des financiers pour rester dans celle des Etats.

Ceci est un petit message en direction des militants d'Europe-Ecologie-les Verts : vous pourrez passer tous les accords du monde avant les élections, ce sont ses résultats qui donnent le baromètre des rapports de force. C'est dans cet état d'esprit que nous allons vers les élections législatives. Le PS ne veut rien négocier de son programme ? Le nôtre n'est pas non plus soluble dans celui d'une sociale-démocratie non combative. Notre projet est cohérent et s'appuie sur la révolution citoyenne d'ores et déjà en marche. Les résultats des élections en Grèce de ce week-end montrent que la gauche que nous représentons est l'alternative aux politiques d'austérité qui échouent partout.

Sarkozy est éliminé : le vote utile à gauche, c'est désormais nous. Ce ne sont des candidats parachutés ou des élus en mal de cumul qui peuvent porter le message de partage des richesses à l'Assemblée nationale. En toute autonomie, je lance un appel à tous ceux qui veulent se rassembler autour de ma candidature pour que le désir de changement et la lutte contre les politiques d'austérité soient respectés. Pour ma part Je proposerai des lois qui iront dans le sens du partage des richesses ou de l'écologie pour de vrai, en m'appuyant sur l'expérience des radicalités concrètes que j'ai mises en œuvre à Viry-Chatillon, puis à la

Après une bonne chose de faite, une bonne chose reste à faire !

Lundi, 07 Mai 2012 18:30

Communauté d'Agglomération Les Lacs de l'Essonne.